



BERNSTEIN • COPLAND • HERRMANN

SOUVENIRS PHILIPPE BERROD DE VOYAGE

QUATUOR ATMUSICA • AUBIER • PROST • WAGSCHAL



Philippe Berrod,
clarinette & clarinette basse

Quatuor AtMusica (1-3)

Eiichi Chijiwa, *violon*

Damien Vergez, *violon*

Nicolas Peyrat, *alto*

Delphine Biron, *violoncelle*

Eric Aubier (6), *trompette*

Nicolas Prost (6), *saxophone*

Laurent Wagschal (4-6), *piano*





BERNARD HERRMANN (1911-1975)

Souvenirs de voyage (1967)

1. *Lento* 10'08
2. *Andante* 6'38
3. *Andantino* 7'42

LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)

Sonate pour clarinette et piano (1942)

4. *Grazioso* 3'33
5. *Andantino Vivace a leggero* 6'47

AARON COPLAND (1900-1990)

6. *Quiet City* (1939) 13'11

Total Time: 48'03

(1-3) Enregistré en octobre 2025 au studio de Meudon

Ingénieur du son : Sami Bouvet

(4-5) Enregistré en avril 2015 à

Ingénieur du son : Thomas Vintrînier

(6) Enregistré en septembre 2014 à l'auditorium de Saint-Maur

Ingénieur du son : Erwan Boulay

Label Manager : Maël Perrigault

Producteur : Benoît d'Hau

Graphisme : Pauline Pénicaud

Photos : Pauline Pénicaud

Photos du Quatuor AtMusica : StudioCabrelli





BERNARD HERRMANN (1911-1975)

Le nom de Bernard Herrmann évoque immédiatement certains des univers sonores les plus marquants de l'histoire du cinéma : les violons glacés de *Psycho*, les spirales étourdissantes de *Vertigo*, la trompette solitaire de *Taxi Driver*. Pourtant, derrière ce compositeur souvent associé à la tension psychologique et à la force dramatique, se cachait une voix plus intime, capable de tendresse, de nostalgie et d'une profonde poésie. *Souvenirs de voyage*, quintette pour clarinette composé en 1967, offre l'un des plus beaux accès à cette dimension secrète de Herrmann.

L'œuvre naît à un moment charnière de sa vie. Herrmann vient tout juste de réaliser un rêve ancien : enregistrer son opéra *Wuthering Heights*, auquel il attachait une valeur profondément personnelle. Sa collaboration longue et fructueuse avec Alfred Hitchcock venait de s'achever sous des auspices douloureux, mais de nouveaux horizons s'ouvraient, notamment grâce à François Truffaut, dont la sensibilité artistique et l'humanité lui apportaient un souffle nouveau. Sur le plan personnel également, Herrmann traversait une période heureuse auprès de Norma Shepherd, la jeune femme qui deviendrait sa troisième épouse. *Souvenirs de voyage* semble réunir tous ces fils - nostalgie, renouveau, affection - dans une seule et même respiration musicale.

Chacun des trois mouvements trouve son inspiration dans un univers artistique distinct. Le premier se tourne vers la poésie d'A. E. Housman, où paysages et souvenirs se fondent dans une mélancolie lumineuse. Le deuxième puise dans le théâtre de John Millington Synge et sa pièce *Riders to the Sea*, où la fragilité humaine se confronte à la puissance de la nature. Le dernier mouvement s'inspire des aquarelles vénitienes de Turner, baignées d'une lumière mouvante et d'émotions suspendues. Ainsi, Herrmann compose un véritable itinéraire artistique, voyage intérieur nourri de littérature, de théâtre et de peinture.

Le premier mouvement, *Lento*, adopte une forme en arche. Une longue ligne de clarinette, douce et élégiaque, s'élève au-dessus des cordes voilées comme un horizon noyé dans la brume. Peu à peu, un motif inquiet, bâti sur un accord diminué, vient troubler cette quiétude. Herrmann alterne sans cesse entre tension et apaisement, composant un paysage sonore vibrant et respirant. Une valse triste apparaît fugacement, comme un souvenir qui se lève puis disparaît. La conclusion en *do* majeur apporte une clarté nouvelle, presque apaisante.

Le mouvement central, *Berceuse*, s'ouvre sur un *siciliano* tourcieux, oscillant comme un lointain bercement. La clarinette y entre avec discrétion, presque à pas feutrés.



Une section contrastée, en mesure binaire, apporte une expressivité plus directe sans rompre la délicatesse de l'ensemble. Lorsque le siciliano revient, il paraît chargé d'une douceur mélancolique, comme le retour d'une réminiscence.

Le dernier mouvement débute par un duo lumineux des deux violons, avançant en tierces parallèles. Marqué *canto amoroso*, le mouvement chante une affection teintée de nostalgie. Au loin, une fanfare se fait entendre : la clarinette joue *lontano*, comme portée par le vent ou l'écho d'un souvenir. Une tarentelle vive vient animer le paysage, mais le thème d'amour revient pour conclure l'œuvre dans un climat de sérénité. Tout semble alors s'éteindre dans une lumière douce, comme les derniers instants d'un voyage que l'on garde précieusement en mémoire.

Souvenirs de voyage révèle un Herrmann intime, pudique, poète des paysages intérieurs. Le quintette parle doucement mais avec intensité, invitant l'auditeur à un voyage où chaque émotion résonne comme un écho lointain. C'est l'une des œuvres les plus sincères et les plus lumineuses de son héritage musical.

LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)

Bernstein compose sa *Sonate pour clarinette et piano* (1941-42) entre la fin

de ses études de direction d'orchestre au Curtis Institute et sa nomination comme chef assistant du New York Philharmonic. Il la crée au piano le 21 avril 1942 à l'Institute of Modern Art de Boston avec David Glazer à la clarinette. Mais elle est dédiée à un autre ami clarinettiste, David Oppenheim (1922-2007), étudiant à l'Eastman School of Music à cette époque. Oppenheim fit un remarquable enregistrement avec Bernstein au piano (1943, réédité en CD en 1997). C'est l'une des premières œuvres maîtresses du compositeur avec la *Sonate violon-piano* de 1940, et la première œuvre de Bernstein à avoir été publiée. Néoclassique, son style rappelle quelque peu celui d'Hindemith et de Copland. Bernstein s'était déjà essayé à la clarinette en écrivant *Four Studies* pour deux clarinettes, deux bassons et piano vers 1940. Le Bernstein Estate nous a malheureusement répondu qu'une édition n'était pas à l'ordre du jour. Cependant le troisième mouvement a été repris dans sa *Symphonie n°1, Jeremiah* (second thème du premier mouvement) 1941, c'était la première saison de Bernstein comme chef à Tanglewood, le festival d'été de Boston. Copland, ami de Bernstein et Hindemith, enseignait la composition à l'Académie d'été. Bernstein se retrouvait à 23 ans sans engagements précis. Il avait songé à s'engager après l'attaque de Pearl Harbor de décembre 1941, mais ses problèmes d'asthme l'ont éloigné de l'armée.





À la fin de l'été 1941, il était en vacances à Key West, Floride. Et c'est là qu'il commença la composition de sa *Sonate pour clarinette*. Il écoutait Radio Havana et composa la musique du ballet *Conch Town*, dont le thème fut utilisé par la suite dans le fameux *America de West Side Story*. L'influence cubaine est quelque peu présente dans la *Sonate pour clarinette*... Bernstein compléta sa sonate en février 1942 mais il laissa peu de détails sur cette composition.

AARON COPLAND (1900-1990)

En 1939, Copland compose de la musique de scène pour une pièce d'Irwin Shaw dirigée par Elia Kazan, *The Quiet City*. C'est l'histoire d'un homme qui renonce à ses croyances et aspirations artistiques. Au fur et à mesure que le temps passe, sa conscience se trouble et il devient hanté par les hallucinations du jeu de trompette de son frère. La pièce, jugée trop « intellectuelle », fut annulée après deux représentations. Bien que le manuscrit original de Copland n'ait jamais été publié, il fait en 1940 une refonte du matériel pour deux versions de l'œuvre, qui n'utilisent qu'une partie de l'original. La première est pour trompette, cor anglais et cordes, enregistrée ici. Et la seconde est utilisée pour le film *Our Town*, nommé aux Oscars. Copland expliquera que bien que toute la musique peut être entendue dans le film, elle a été réorganisée en version de concert.

Le saxophoniste Christopher Brelochs a adapté une autre version de concert qui inclut l'ensemble du manuscrit original et conserve l'ensemble de chambre original composé d'une trompette, d'un saxophone alto, d'une clarinette (doublant à la clarinette basse) et du piano, version acceptée par la fondation Copland et les éditions Boosey and Hawkes. Aucun matériel supplémentaire n'a été écrit.

S'agissant d'une version de concert, l'ordre de quelques morceaux a été réorganisé avec des changements d'orchestration minimes, qui permettent d'éliminer la doublure de la clarinette au sax, de changer d'instrument ou aux instrumentistes de se reposer, notamment pour la trompette (par un transfert de certains passages de la trompette au saxophone, similaire à l'utilisation par Copland du cor anglais dans sa propre adaptation).

Christopher Brelochs et son *Quiet City Chamber Ensemble* enregistrent cette version en 2010 en première mondiale. Il est venu nous présenter son œuvre à Paris en juillet 2015 en compagnie de Nicolas Prost (qui en réalise ici la première française) puis au Congrès mondial du saxophone à Strasbourg.



BERNARD HERRMANN (1911-1975)

Bernard Herrmann's name instantly evokes some of the most iconic sound worlds in the history of cinema—the icy violins of *Psycho*, the swirling vertigo of *Vertigo*, the solitary trumpet of *Taxi Driver*. Yet within this composer, so often associated with psychological tension and dramatic force, lay a more intimate voice: one capable of tenderness, introspection, and a deeply lyrical sensibility. *Souvenirs de voyage*, his clarinet quintet composed in 1967, stands as one of the clearest windows onto this private side of Herrmann.

The work emerged during a period of transition. Herrmann had just fulfilled a long-cherished dream: recording his opera *Wuthering Heights*, a project he considered the emotional core of his artistic life. His collaboration with Alfred Hitchcock had recently ended in bitterness, yet new creative paths were opening, most notably with filmmaker François Truffaut, whose aesthetic sensitivity and human warmth provided Herrmann with fresh inspiration. In his personal life, he was entering a serene chapter alongside Norma Shepherd, the young woman who would become his third wife. *Souvenirs de voyage* seems to gather all these strands—nostalgia, renewal, affection—into a single musical gesture.

Each of the work's three movements draws on a distinct artistic influence. The first is rooted

in the English poet A. E. Housman, whose verses capture the melancholy of landscapes haunted by memory. The second looks to the drama of John Millington Synge, whose *play Riders to the Sea* portrays the fragility and dignity of human life against the vastness of nature. The final movement is inspired by the Venetian watercolors of Turner, glowing with shifting light and suspended emotion. Herrmann thus constructs a musical itinerary that travels through poetry, theatre, and painting—a true “souvenir” of artistic wanderings.

The opening *Lento* unfolds in a modified arch form. A long, elegiac clarinet line rises over muted strings, as if tracing a horizon softened by mist. Soon, tension gathers: an agitated motif, built on a diminished chord, disturbs the calm surface. Herrmann alternates between these two expressive poles—stillness and unrest—creating a breathing musical landscape. Moments of wistful waltz briefly illuminate the texture, only to fade again into introspection. By the coda, the music has settled into a luminous C major, like a clearing sky.

The central *Berceuse* offers a gentler world. A graceful *siciliano*, swaying like a distant lullaby, opens the movement. The clarinet enters quietly, adding a voice both human and solitary. A contrasting section in *duple* time introduces a more direct emotional tone, though never breaking the fragile balance of



the whole. The return of the *sciliano* feels like the return of a memory—unsteady at first, then slowly finding its place.

The final movement begins with a delicate duet between the two violins, moving in parallel thirds. Marked *canto amoroso*, the music sings with affection tinged by longing. In the distance, a muted fanfare is heard—the clarinet marked *lontano*, as if echoing across water. A spirited *tarantella* briefly breaks the reverie, but the love theme returns, calm and tender, bringing the work to a close. The effect is that of a final reflection: a last image of a journey held lovingly in the mind.

Souvenirs de voyage reveals Herrmann not as the architect of terror or suspense, but as a poet of memory. The quintet speaks softly yet vividly, inviting the listener into a landscape where emotion resonates like a distant echo. It is a work of sincerity, restraint, and inner luminosity—one of the composer's most intimate legacies.

LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)

Bernstein composed this *Sonata* (1941-42) between the end of his conducting studies at the Curtis Institute and his appointment as assistant conductor of the New York Philharmonic. He premiered it at the piano on 21 April 1942 at the Institute of Modern Art in Boston, with David Glazer playing the clarinet. Yet the work is dedicated to another

close friend, clarinetist David Oppenheim (1922-2007), then a student at the Eastman School of Music. Oppenheim later made a remarkable recording with Bernstein at the piano (1943, reissued on CD in 1997).

It is among the composer's earliest masterworks, alongside the 1940 *Violin Sonata*, and was the first of Bernstein's compositions to be published. Neoclassical in character, the *Sonata* recalls at times the idioms of Hindemith and Copland. Bernstein had already experimented with the clarinet in *Four Studies* for two clarinets, two bassoons, and piano, written around 1940. Unfortunately, the Bernstein Estate has confirmed that no edition is currently planned. However, the third movement reappears in his *Symphony No. 1, Jeremiah* (as the second theme of the first movement, 1941). This was Bernstein's first season at Tanglewood, the Boston summer festival. Copland, a friend of Bernstein, and Hindemith were teaching composition at the summer academy.

At 23, Bernstein had no clear professional engagements. He briefly considered enlisting after the attack on Pearl Harbor in December 1941, but asthma kept him out of the army. In late summer 1941, while vacationing in Key West, Florida, he began working on the *Clarinet Sonata*. He listened to Radio Havana and composed the ballet *Conch Town*, whose theme would later be reworked into the celebrated *America* from *West Side*



Story. A touch of Cuban influence lingers in the Sonata. Bernstein completed the work in February 1942, though he left few details regarding its creation.

AARON COPLAND (1900-1990)

In 1939, Copland composed incidental music for a play by Irwin Shaw, directed by Elia Kazan, entitled *The Quiet City*. The drama tells the story of a man who abandons his beliefs and artistic aspirations. As time passes, his conscience becomes clouded, and he is increasingly haunted by hallucinations of his brother's trumpet playing. Considered too "intellectual", the production was cancelled after only two performances. Although Copland's original manuscript was never published, he revisited the material in 1940 and produced two versions that draw only partially upon the original score. The first, recorded here, is for trumpet, cor anglais, and strings; the second was used in the Oscar-nominated film *Our Town*. Copland later noted that although all the music can be heard in the film, it had been reorganized into a concert form.

Saxophonist Christopher Brellocks created another concert version that incorporates the entirety of the original manuscript and preserves the original chamber ensemble of trumpet, alto saxophone, clarinet (doubling bass clarinet), and piano. This version was

approved by the Copland Foundation and by Boosey & Hawkes. No additional material was written.

As this is a concert version, several numbers were reordered, with minimal changes in orchestration. These adjustments make it possible to eliminate certain doublings between clarinet and saxophone, facilitate instrument changes, or provide needed rest for the performers—particularly for the trumpet—by reallocating certain passages to the saxophone, in a manner similar to Copland's own use of the cor anglais in his adaptation.

Christopher Brellocks and his Quiet City Chamber Ensemble recorded this version in 2010 in a world premiere. He presented the work in Paris in July 2015 with Nicolas Prost (who gives the French premiere recorded here), and later at the World Saxophone Congress in Strasbourg.



PHILIPPE BERROD, *clarinette / Clarinet*

Premier clarinettiste solo de l'Orchestre de Paris et professeur au CNSM de Paris, Philippe Berrod se produit en soliste et en musique de chambre dans le monde entier dans un répertoire allant du *Concerto pour clarinette et orchestre* de Mozart au *Dialogue de l'ombre double* pour clarinette et électronique de Pierre Boulez qu'il a notamment interprété au Konzerthaus de Berlin pour le 80^e anniversaire du compositeur.

Il est invité à jouer au sein de grandes formations internationales, et partage ainsi son goût pour la musique sans frontières, avec le Chamber Orchestra of Europe, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre de la Bayerische Rundfunk à Munich, le Royal Concertgebouw d'Amsterdam, le Séoul Philharmonic...

Premier prix à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans

la classe de Guy Deplus, il est lauréat de nombreux concours internationaux (Paris, Reims, Trapani, Prague, Vierzon, prix de la fondation Menuhin, prix du ministère de la Culture, prix Sacem).

Philippe Berrod a eu le privilège de travailler avec des compositeurs tels qu'Olivier Messiaen, Krystof Penderecki, Edisson Denisov, Bruno Mantovani, Pascal Dusapin, Marc-André Dalbavie, Philippe Hersant, Luis Naoon, et d'être à l'origine de nouvelles créations d'œuvres pour clarinette solo. Il est nommé aux Victoires de la musique et invité d'honneur en 2011.

Il anime des masterclass de clarinette au Japon, en Chine, en Corée, aux USA, en Amérique latine et dans toute l'Europe.

Philippe Berrod est conseiller artistique de la manufacture française d'instruments Henry SELMER.





Philippe Berrod is an internationally renowned French clarinetist and principal clarinet of the Orchestre de Paris since 1995. Unanimous first prize at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris in the class of Guy Deplus ; Philippe Berrod is the recipient of many international competitions, (Paris, Prague, Trapani, Menuhin Fondation Prize, Ministry of Culture Prize, Sacem Prize). He begins his career as a soloist with the Orchestre de Bretagne and with the Orchestre Philharmonique de Radio France.

He collaborates with contemporary composers like Edison Denisov, Pierre Boulez, Henri Dutilleux, Olivier Messiaen and several ensembles, such as the Sirba Octet, with whom he develops his interest in the more eclectic realms of live music.

He is also invited as a soloist by the Mahler Chamber Orchestra, the European Chamber Orchestra, the Concertgebouw Orchestra , the Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks in Munich, the Seoul Philharmonic...

He was appointed Principal Professor of Clarinet at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris in 2011 and succeeded Michel Arrignon.

Philippe Berrod is artistic advisor for Henri SELMER Paris, designer and manufacturer of wind instruments since 1885.



Eiichi Chijiwa, *violon / Violin*
Damien Vergez, *violon / Violin*
Nicolas Peyrat, *alto / Viola*
Delphine Biron, *violoncelle / Cello*

QUATUOR ATMUSICA

Le Quatuor AtMusica est formé par quatre musiciens de l'Orchestre de Paris.

Ceux-ci se sont réunis en 2021 autour de leur passion partagée pour la musique contemporaine.

Leur exploration musicale s'étend des chefs-d'œuvre du XX^e siècle aux compositions les plus récentes, témoignant de leur engagement envers l'évolution du discours musical.

Parmi leurs interprétations figurent la *Kammersymphonie* de Schönberg, les œuvres pour quatuor à cordes de Bartók, Ligeti, Chostakovitch, Janáček ou Webern, ainsi que des compositions plus récentes telles que celles de *Sinhuber* et *Posadas*.

Leur répertoire diversifié témoigne d'une maîtrise du spectre musical contemporain, allié à de solides références en matière de répertoire classique.

Régulièrement conviés à se produire au sein de l'ensemble AtMusica à Tours, le Quatuor AtMusica prend plaisir à captiver et étonner son public grâce à des programmations audacieuses et inattendues.

The AtMusica Quartet is made up of four musicians from the Orchestre de Paris.

They came together in 2021, united by their shared passion for contemporary music.

Their musical exploration ranges from 20th-century masterpieces to the most recent compositions, reflecting their commitment to the ongoing evolution of musical discourse.

Among the works they have performed are Schoenberg's Kammersymphonie, the string quartets of Bartók, Ligeti, Shostakovich, Janáček and Webern, as well as more recent compositions such as those by Sinhuber and Posadas.

Their diverse repertoire demonstrates a command of the contemporary musical spectrum, combined with a strong grounding in the classical canon.

Regularly invited to perform with the AtMusica ensemble in Tours, the AtMusica Quartet delights in captivating and surprising audiences through bold and unexpected programming.





ERIC AUBIER, *trompette / Trumpet*

Il est un des trompettistes français qui a le plus fait avancer son instrument, dans le sillage de Maurice André, dont le fut le dernier élève au CNSMDP en 1975 et 1976, et peut-être le plus doué de sa génération. Tout d'abord nommé soliste à l'Orchestre de l'Opéra de Paris par Rolph Lieberman, il privilégia, dès 1995, sa carrière de concertiste qui le mènera au-delà des frontières hexagonales la plupart de l'année. Le trompettiste a ainsi eu le privilège d'être invité à se produire sur la plupart des grandes scènes internationales : Teatro Colón, Suntory Hall, Salle Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées... à Buenos Aires, New York, Tokyo, Séoul, Taipei, Paris, Londres, Nuremberg... Si Eric Aubier a hérité, très jeune, du phrasé et de l'enseignement de son maître Maurice André, il est celui qui a fait entrer la trompette française dans une dimension moderne et internationale, en osant rompre avec la tradition de cantonner les concerts avec trompette aux répertoires baroque et classique. Il a porté un message de renouveau, et eu le courage de convaincre les programmeurs de concerts et labels discographiques de proposer de nouveaux programmes au public. Ainsi, son premier album de 1988, consacré aux grands concertos français de Jolivet et Tomasi, a été la pierre angulaire de son chemin. Ce disque a marqué l'entrée de la trompette française dans une ère moderne à rayonnement véritablement international. Sa démarche a également été celle de ses brillants collègues et homologues, Hakan Hardenberger, Wynton Marsalis, Jouko Harjanne, Ole Edward Antonsen, et Reinhold Friedrich, à la même époque.

Eric Aubier is one of the French trumpeters who has most significantly advanced the artistic profile of his instrument, heir to the legacy of Maurice André, of whom he was the last student at the CNSMDP in 1975 and 1976, and arguably the most gifted of his generation. Appointed solo trumpeter of the Paris Opera Orchestra by Rolph Liebermann, he chose from 1995 onward to devote himself fully to a solo career that has taken him far beyond French borders.

Aubier has been invited to perform in many of the world's major concert halls—Teatro Colón, Suntory Hall, Salle Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées—in cities including Buenos Aires, New York, Tokyo, Seoul, Taipei, Paris, London and Nuremberg. Having inherited from Maurice André an art of phrasing and a rich pedagogical tradition, he brought the French trumpet into a modern, international sphere, daring to break with the convention of restricting trumpet performances to Baroque and Classical repertoire. He championed renewal, convincing presenters and record labels to programme contemporary and innovative works.

His first album (1988), devoted to major French concertos by Jolivet and Tomasi, became the cornerstone of this transformation, marking the entry of the French trumpet into a truly modern, internationally recognised era. His artistic trajectory parallels that of leading contemporaries such as Håkan Hardenberger, Wynton Marsalis, Jouko Harjanne, Ole Edward Antonsen and Reinhold Friedrich.



NICOLAS PROST, *saxophone*

Musicien français atypique et moderne, Nicolas Prost utilise le saxophone acoustique et électronique aussi bien que sa propre voix. Saxophoniste solo de l'Orchestre des Concerts Lamoureux, musicien chambriste des ensembles Variances et Saxiana, il se produit comme concertiste avec l'European Camerata de Londres, le Philharmonique de Mexico, l'OS de Bangkok, l'Orchestre de la Suisse-romande, du Capitole de Toulouse, des Concerts Lamoureux, etc. Parmi ses collaborations marquantes : le chef d'orchestre Yutaka Sado, le groupe The Temptations à l'Olympia de Paris, les Percussions-claviers de Lyon ou encore les Jeunesses musicales de France. Nicolas Prost est très sensible au développement des différents répertoires du saxophone et rédige de nombreux ouvrages à vocation pédagogique et signe les livres « Saxophone à la française » et « Saxophone et pédagogie, à vous de jouer ». Il réalise de nombreux enregistrements salués par la presse internationale et assure la création de plus de 80 œuvres nouvelles écrites à son intention par des compositeurs tels que P. Hersant, T. Escaich, T. Pecou, N. Bacri, G. Connesson, P. Zavarro, C. Lauba, M. Godart, A. Emler, L. Naon ou G. Beytelman. Lauréat du prestigieux Conservatoire de Paris et de 7 concours internationaux de musique de chambre, Nicolas Prost est professeur certifié au Conservatoire de Saint-Maur et donne des récitals, conférences et masterclasses dans les universités et festivals internationaux : CNSM Paris et principaux conservatoires de France, Séoul, Barcelone, Bloomington, Cologne, Nagoya, Fribourg, Sax Week à Amsterdam, Mexico, Sax Meeting à Nova Gorica, Saxophonia à Riga, Fisp au Portugal, Bacău en Roumanie, Présences à Radio-France, etc.

A distinctive and modern French musician, Nicolas Prost performs on acoustic and electronic saxophones and also uses his voice as part of his musical vocabulary. Solo saxophonist of the Concerts Lamoureux Orchestra and chamber musician with the Ensembles Variances and Saxiana, he appears as concerto soloist with the European Camerata (London), the Mexico Philharmonic, the Bangkok Symphony Orchestra, the Orchestre de la Suisse Romande, the Orchestre du Capitole de Toulouse and the Concerts Lamoureux, among others. Notable collaborations include conductor Yutaka Sado, The Temptations at the Olympia in Paris, the Percussions-Claviers de Lyon and Jeunesses Musicales de France.

Committed to expanding saxophone repertoire, Prost has written numerous pedagogical volumes, including Le saxophone à la française and Saxophone et pédagogie: à vous de jouer. He has recorded extensively to international acclaim and has premiered over 80 new works written for him by composers including Philippe Hersant, Thierry Escaich, Thierry Pécou, Nicolas Bacri, Guillaume Connesson, Patrick Burgan, Christian Lauba, Marc-Olivier Dupin, Andy Emler, Luis Naón and Gustavo Beytelmann.

A graduate of the Paris Conservatoire and winner of seven international chamber-music competitions, he is professor at the Conservatoire de Saint-Maur. He gives recitals, lectures and masterclasses in leading institutions and festivals worldwide, including the CNSM Paris and major French conservatories, as well as in Seoul, Barcelona, Bloomington, Cologne, Nagoya, Freiburg, Sax Week Amsterdam, Mexico, Nova Gorica, Riga, FISP Portugal, Bacău Romania, and Présences at Radio France.



LAURENT WAGSCHAL, piano

« Pianiste singulier, empreint d'un étonnant charisme » (Le Monde), Laurent Wagschal est reconnu comme un fervent interprète de la musique française et ardent défenseur de ses compositeurs oubliés. En témoigne ainsi sa discographie chaleureusement saluée par la presse (Télérama, Diapason, Classica, Pianiste Magazine, Gramophone, The Guardian...), qui se compose d'une quarantaine d'enregistrements solo, de musique de chambre et de mélodies consacrés à Saint-Saëns, Fauré, Franck, Chausson, Debussy ; mais aussi à Magnard, Dukas, Pierné, Gaubert, Schmitt, Emmanuel, Cras, Thirion, Tomasi...

Passionné de musique de chambre qu'il pratique sous toutes ses formes avec des partenaires de tous horizons, il est lauréat de nombreux concours internationaux dans cette discipline (Florence, Trapani, Trieste).

En 2010, son enregistrement d'œuvres pour piano de Gabriel Pierné obtient un Choc de Classica ainsi que ffff de Télérama. En 2011, il est nommé aux Victoires de la Musique classique dans la catégorie « Meilleur enregistrement de l'année » pour l'intégrale de la musique de chambre avec vents de Saint-Saëns réalisée avec les solistes de l'Orchestre de Paris. En 2017, il est nommé aux International Classical Music Awards (ICMA) pour son enregistrement consacré aux transcriptions de Leopold Godowsky.

Laurent Wagschal est cofondateur et directeur artistique du festival Le Chant de la Rive, festival créé en 2010 et basé à Saint-Pol-de-Léon dans le Finistère.

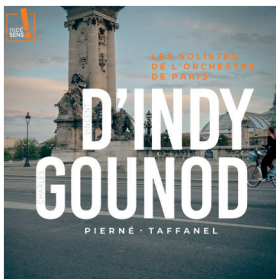
Described by Le Monde as "a singular pianist endowed with striking charisma", Laurent Wagschal is acclaimed as an ardent interpreter of French music and a devoted advocate for overlooked French composers. His warmly received discography—praised in Télérama, Diapason, Classica, Pianiste Magazine, Gramophone, The Guardian—includes some forty solo, chamber and vocal recordings devoted to Saint-Saëns, Fauré, Franck, Chausson and Debussy, as well as to Magnard, Dukas, Pierné, Gaubert, Schmitt, Emmanuel, Cras, Thirion and Tomasi.

A passionate chamber musician in all its forms, he is a laureate of numerous international competitions (Florence, Trapani, Trieste). His 2010 recording of piano works by Gabriel Pierné earned a Choc from Classica and ffff from Télérama. In 2011 he was nominated at the Victoires de la musique classique for "Best Recording of the Year" for the Saint-Saëns wind chamber-music cycle recorded with soloists of the Orchestre de Paris. In 2017 he received an ICMA nomination for his recording of Leopold Godowsky transcriptions.

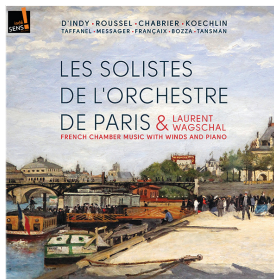
Wagschal is co-founder and artistic director of the Festival Le Chant de la Rive, established in 2010 in Saint-Pol-de-Léon in Brittany.



ÉGALEMENT DISPONIBLE / ALSO AVAILABLE
WWW.INDESENSCALLOPE.COM



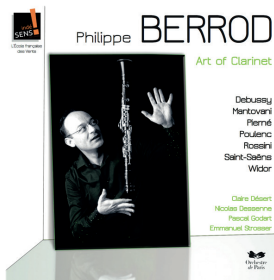
INDE163 | Les Solistes de l'Orchestre de Paris
D'Indy - Gounod
D'INDY / GOUNOD / PIERNÉ / TAFFANEL



INDE142 | Les Solistes de l'Orchestre de Paris
French Chamber Music with Winds and Piano
D'INDY / ROUSSEL / CHABRIER / KOECHLIN...



IC066 | Robert Schumann
Musique de chambre avec vents
BERROD / CAZALET / GATTET / TRÉNEL...



INDE030 | Philippe Berrod
Art of Clarinet
DEBUSSY / POULENC / SAINT-SAËNS...

